

Ariane de Fouquières

# **ÉLOGE DE LA VALSE**

Petite histoire dansante de la musique

**Mon Petit Éditeur**

Retrouvez notre catalogue sur le site de Mon Petit Éditeur :

<http://www.monpetitediteur.com>

Ce texte publié par Mon Petit Éditeur est protégé par les lois et traités internationaux relatifs aux droits d'auteur. Son impression sur papier est strictement réservée à l'acquéreur et limitée à son usage personnel. Toute autre reproduction ou copie, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon et serait passible des sanctions prévues par les textes susvisés et notamment le Code français de la propriété intellectuelle et les conventions internationales en vigueur sur la protection des droits d'auteur.

Mon Petit Éditeur  
14, rue des Volontaires  
75015 PARIS – France

IDDN.FR.010.0114999.000.R.P.2010.030.31500

Cet ouvrage a fait l'objet d'une première publication par Mon Petit Éditeur en 2010

*À Betsy, la très belle cavalière*



# Sommaire

<b>L'Europe de la valse.....</b>	<b>9</b>
<b>Premiers pas.....</b>	<b>11</b>
Le roman de la valse.....	11
Tout commence avec Don Giovanni .....	12
Valse, quand tu nous tiens.....	15
<b>Entrée dans la danse.....</b>	<b>19</b>
Ô temps, suspens ton vol !.....	19
Le spectre de la rose.....	21
Le ballet romantique .....	24
Pantomime de valse.....	28
<b>Apothéose.....</b>	<b>31</b>
La valse coule de source .....	31
Les virtuoses de la forêt viennoise .....	33
Robert Schumann, l'oiseau prophète.....	34
Aristocrates des pieds à la tête.....	37
<b>Sortilèges .....</b>	<b>39</b>
Les Strauss font tourner les têtes.....	39
Liszt et les pèlerinages de la valse.....	41
La chanson douce de Brahms.....	42
<b>Métamorphoses.....</b>	<b>47</b>
Les Français adorent la valse.....	47
Changement d'atmosphère.....	48
Un romantisme résigné.....	50
Langueur et dérision.....	51

## ELOGE DE LA VALSE

<b>Derniers adieux.....</b>	<b>53</b>
La valse en pied .....	53
Harmonies voluptueuses .....	54
Une extase dansante.....	56
Hommage de la rue.....	57
<b>Un air d'éternité .....</b>	<b>61</b>

# L'Europe de la valse

Dès sa naissance, la valse évoque la griserie des fêtes de l'amour mais aussi l'aspiration d'une jeunesse à la conquête de nouvelles libertés. Fille de la révolution qui s'épanouit dans les soubresauts du premier Empire, la valse va régner longtemps au XIXe siècle dans toute l'Europe, autour de Vienne, sa capitale. De Mozart à Berg, elle s'impose dans beaucoup d'œuvres de musique symphonique, instrumentale ou d'opéra.

Au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, après avoir régné sans partage, le goût pour la valse s'estompe. Elle retrouve la ferveur populaire avec l'essor du bal musette, du cinéma et de la chanson. Grâce à la radio et au cinéma, des images éblouissantes et des refrains encore sur toutes les lèvres, se propagent à un rythme endiablé.

La valse aura marqué durablement la vie des peuples d'Europe dont elle est le plus évident socle commun de culture. La dureté des temps modernes, la rapidité des changements technologiques, la perte des repères expliquent sans doute le regard nostalgique que l'on porte aujourd'hui sur cette musique jugée parfois désuète mais symbole d'une époque de stabilité économique et de confiance illimitée dans les bienfaits du progrès.

Aujourd'hui, alors que la création musicale contemporaine l'oublie, c'est toujours au rythme d'une valse que s'ouvre le bal de la mariée et de bien des soirées de fêtes. Quant au concert viennois du nouvel An, retransmis en Europe et dans le monde, il est certainement le seul à bénéficier d'une telle audience populaire.

## ELOGE DE LA VALSE

La valse applaudie partout restera sans doute longtemps vivante, grâce à l'audace de compositeurs qui n'auront pas peur de remettre au goût du jour cette forme musicale un peu galvaudée mais toujours aimée. Parce qu'elle exprime de façon simple ce qu'il y a au monde de mieux partagé : la joie de vivre, les éblouissements de l'amour et la nostalgie d'une jeunesse trop vite enfuie.

# Premiers pas

## Le roman de la valse

Danser la valse, cela semble évident. Un grand pas en tournant, deux autres légèrement retenus et le couple s'élance gracieusement. Pourtant, cela n'a pas été si simple. Il a fallu attendre les années folles du Directoire pour que cette danse quasi "révolutionnaire"<sup>1</sup> s'impose partout.

Ses premiers pas s'esquissent au temps des lumières tandis que les beaux esprits, guidés par l'amour de la Science et de la Raison, imaginent un monde idéal de liberté, d'égalité et de fraternité.

En Provence déjà, la volta quelque peu débridée, où l'on fait s'envoler sa cavalière par-dessus tête, menace de démoder le menuet un peu guindé. En Angleterre, la contredanse apporte une souplesse bienvenue aux danses sophistiquées des salons. En Allemagne, l'on entraîne sa cavalière sous les tonnelles au rythme chaloupé de l'allemande.

La valse naît de cette fertile rencontre. Les nouvelles hardies du couple qui virevolte sur les trois temps enjôleurs d'un air de valse vont supplanter peu à peu, dans toute l'Europe, l'élégant menuet et bien d'autres gaillardes surannées. Il ne s'agit pas d'une mode passagère mais d'un véritable raz-de-marée. Aux temps troublés de la Révolution, une jeunesse avide de nouvel-

---

1 Voir sur l'histoire de la valse le très bel ouvrage de Rémi Hess "La valse, un romantisme révolutionnaire" Métailié, Paris 2003.

## ELOGE DE LA VALSE

les sensations de liberté et de plaisirs fait de la valse son emblème. Sous l'Empire, tout le monde l'a adoptée.

Avec la valse, le couple s'émancipe de règles sociales trop pesantes et s'enchant de faire monter la fièvre du romantisme naissant. La musique donne le ton. Sous l'impulsion de grands musiciens, la valse fait son entrée dans le répertoire de la musique symphonique, instrumentale, d'opéra et de ballet. Elle gardera une place prépondérante jusqu'à la fin du XIXe siècle avant de s'effacer du répertoire classique pour revenir en force avec le bal musette et la chanson

### **Tout commence avec *Don Giovanni***

Mozart, qui était familier des cours princières et de leurs fêtes, est le premier à concevoir une scène de bal où l'on entend une *quintessence* de valse. La scène se trouve au final du premier acte de son opéra, *Don Giovanni*, créé en 1787 à Vienne. Cet opéra met en scène un séducteur aux mœurs dissolues, Don Juan, que ses multiples méfaits vont conduire à la mort, car, malgré son courage, son haut rang et son pouvoir de séduction, *la juste vengeance de ses victimes ne peut plus lui être épargnée.*

L'opéra est construit de façon admirable par Mozart et son librettiste Da Ponte. À la fin du premier acte, les dés sont jetés : tous les méfaits de *Don Giovanni* nous ont été racontés. Il a tué le Commandeur, le père d'Anna, après l'avoir séduite par surprise en se faisant passer pour son fiancé Ottavio ; il a abandonné Elvire, tout juste épousée, non sans lui faire connaître la liste interminable de ses conquêtes tenue à jour par le fidèle valet, Leporello ; et pour couronner le tout, il vient de promettre le mariage à la jeune Zerline alors qu'elle s'apprête à célébrer ses noces paysannes avec Masetto.

La tension musicale est à son comble au final de ce premier acte. Elvire, Anna et Ottavio, ligüés pour confondre le traître,

## ELOGE DE LA VALSE

arrivent en tremblant sous leurs masques au bal où Don Juan a convié la Noce. Mais rien ne semble pouvoir arrêter Don Juan dans sa folle entreprise de séduction. À l'ouverture du bal, il cherche à se fondre au milieu des danseurs pour entraîner Zerline ailleurs. C'est à ce moment-là qu'entre en scène la valse : trois couples vont danser en même temps sur trois airs au rythme distinct mais *joués ensemble* par trois petits orchestres. Anna et Ottavio dansent le très aristocratique *menuet* à trois temps du premier orchestre. Don Giovanni essaie de conduire Zerline à l'écart sur la *contredanse* à deux temps du 2<sup>e</sup> orchestre. Leporello contraint Masetto à danser avec lui la pesante *valse allemande* à trois temps du 3<sup>e</sup> orchestre. Le cri strident de Zerline dénonçant la violence de Don Juan met fin à la mascarade. Don Juan confondu, va encore s'échapper. Il faudra attendre la fin du 2<sup>e</sup> acte, après bien d'autres rebondissements, pour que Don Juan soit mis en demeure par la statue du commandeur de se repentir ou de mourir.

Pierre-Jean Remy analyse finement cette scène de bal où trois couples évoluent séparément sur ces trois danses<sup>2</sup> :

*"Chaque danse s'organise comme un moment de spectacle. Ainsi, le menuet, qu'on a dit sinistre, a des allures de plus en plus sombres. Qu'Anna accepte de danser avec Ottavio suffirait d'ailleurs à en faire un ballet du dépit. Sous le regard vide du masque froid d'Elvire, les fiancés mal assortis esquissent des gestes, remuent à peine. Le simulacre d'un rite ; nul abandon : le bal paré – formule aussi qui avait ses règles et sa grammaire auxquelles il convient qu'Anna sacrifie.*

*Chez Don Juan, au contraire, nouvelle flambée de violence. Après avoir (une fois de plus) jeté Zerline à Masetto, il la lui reprend, la lui arrache et l'entraîne : on sait que cette sautillante contredanse conduit tout droit aux communs où Don Juan cessera enfin de jouer. Et cette fois, ses "Vieni, vieni", si habilement calqués sur les paroles enjôleuses qu'il avait entre "La*

---

2 Pierre-Jean Remy, Don Giovanni, Mozart-Losey, Albin Michel 1979.

## ELOGE DE LA VALSE

*ci darem " et "Andiam" sont terribles. L'acier dangereux qui vibre en Raimondi...<sup>3</sup>*

*Quant à l'allemande, on l'a dite grotesque, mais cela ne suffit pas : elle est tragique aussi, car Masetto ne peut pas ne pas danser. On obéit alors au valet comme au maître. Plus tard, à la Figaro, Masetto et les siens les feront peut-être **valser**, les Don Juan, mais pour le moment, dans les bras de fer de Leporello, c'est lui qui tourne, le "poveretto" !*

Merveilleuse vision de Mozart !<sup>4</sup> L'avenir de la valse est tout entier inscrit dans cette scène. L'attitude compassée du couple Anna/Ottavio préfigure la désuétude du menuet et son évolution vers l'espace de liberté de la valse, un mouvement vite suivi par toutes les couches de la société. Quant à la gracieuse contredanse et à la vigoureuse allemande, elles se joignent au menuet pour imprimer à la valse un rythme plus enlevé, à la fois aérien et charmeur, qui invite les couples à vivre en dansant un moment de grâce hors du temps.

Ce moment unique, la création musicale va le prolonger tout au long du XIXe siècle et au début du XXe. Tandis que le menuet disparaît peu à peu des bals, il règne, tel un souffle de fraîcheur, au dernier mouvement d'une sonate ou d'une symphonie. Quant à la valse, elle devient une forme musicale à part entière qui inspirera plusieurs générations de musiciens. Ils laisseront à la postérité des airs de valse très réussis et des morceaux de bravoure qui connaîtront la ferveur populaire. Pour notre plus grand bonheur.

---

3 Rugiero Raimondi qui chante le rôle dans la version filmée de Joseph Losey.

4 Pour Bernard Le Chevalier, "l'artiste est celui qui voit, derrière la réalité objective du monde, telle qu'elle est perçue par tous, une autre réalité et qui a le pouvoir d'exploiter cette réalité personnelle pour la faire découvrir et aimer aux autres comme un témoignage de beauté". Le cerveau de Mozart, Odile Jacob, 2003.